

du commerce des armes. Au Moyen-Orient, le marché libre des armes est un marché suicidaire.

S'il est une leçon que le monde doit absolument tirer de cette guerre, c'est que le commerce débridé des armes dans cette région n'est plus acceptable et qu'il porte atteinte à la sécurité de tous les membres des Nations Unies.

Le Moyen-Orient a une histoire de guerres où chaque cessez-le-feu a préparé le conflit suivant. La paix dans cette région n'a été rien de plus que l'absence de guerre. Quelle que soit la durée ou la difficulté de ce conflit, l'ONU doit s'attacher de façon urgente à atténuer les animosités et les divergences entre les États et les peuples de la région. Si elle ne le fait pas et que la fin de cette guerre devient une période de préparation à la prochaine, nous aurons échoué. Nous aurons prouvé encore une fois que le Moyen-Orient est une région où la guerre est ponctuée de périodes de paix.

Et il y a d'autres questions prioritaires qui devront être réglées d'urgence, des questions prioritaires pour le développement économique et démocratique. Le Moyen-Orient a certes du pétrole, mais plusieurs pays de la région connaissent aussi la privation à une échelle massive. Il y existe des écarts de richesse qui nourrissent la haine et l'intolérance. Le développement de cette région sera un élément de sécurité aussi important que toute autre mesure.

Cette région a besoin d'une structure et d'une volonté de coopération en matière de sécurité. Elle en a besoin de la part des pays de la région comme de ceux qui peuvent les influencer. Tous les pays doivent reconnaître que la sécurité a cessé d'être quelque chose qui peut être obtenu unilatéralement, ou par la seule force militaire. La sécurité doit être multidimensionnelle et coopérative.

C'est vrai partout dans le monde. Mais ce l'est tout particulièrement au Moyen-Orient. Parce que les manchettes de l'heure nous masquent les vrais problèmes : guerres non réglées, sous-développement économique, interdépendance accentuée par la dépendance à l'égard du pétrole, prolifération des armements, conflits latents entre Arabes et entre Arabes et non-Arabes. Ce sont tous là des problèmes que ce conflit pourrait exacerber si l'on ne s'en occupe pas.

Les événements dans le Golfe révèlent le gouffre qui sépare nos aspirations de nos réalisations. La politique étrangère du Canada se donnera pour priorité de combler ce gouffre. Nous devons nous attaquer à cette tâche prioritaire avec une fermeté, une détermination et une unité égales à celles que nous montrons maintenant pour atteindre notre objectif.